

Jean Rossiaud imagine le monde de demain

Rencontre Président de l'association Monnaie Léman, ce militant infatigable voit sa nouvelle monnaie envahir peu à peu les pourtours du lac.



Avec son éternel sourire, Jean Rossiaud prend la pose à quelques pas des bureaux du «Léman».

Image: Laurent Guiraud

Alors qu'il vient d'inaugurer à Carouge un septième bureau de change permettant de convertir des francs en lémans, Jean Rossiaud arbore son éternel sourire. Président de l'association **Monnaie Léman**, ce militant infatigable voit avec satisfaction la nouvelle monnaie, qu'il a contribué à lancer, envahir peu à peu les pourtours du lac. «Nous avons déjà un bureau de change en ville de Genève, un à Meyrin, deux à Lausanne, un à Evian et un à Thonon. Et nous sommes en train de travailler à l'ouverture prochaine d'une quarantaine de nouveaux lieux!»

Si l'existence du léman est l'un des engagements phare de ce quinquagénaire, elle ne représente pourtant qu'une partie de ses activités. Conseiller municipal en Ville de Genève, activiste, sociologue, chercheur et père de famille, Jean Rossiaud coiffe plusieurs casquettes. «Je crois que le fil conducteur de mon parcours est l'unité. J'ai toujours fait en sorte qu'il y ait une cohérence entre les quatre pôles de ma vie: la famille, l'engagement auprès de la société civile, la politique et mon travail intellectuel. Et je pense que j'y suis arrivé.»

Mouvements sociaux

Engagé depuis trois ans comme codirecteur du Forum démocratique mondial, cet éternel optimiste passe ses journées à œuvrer pour l'avènement d'une nouvelle gouvernance mondiale. «Je suis intimement persuadé que le moment est venu. Il se passe quelque chose d'énorme actuellement au niveau de la manière de s'engager. Des liens très forts sont en train d'être créés entre l'hyperlocal et le global.» Bref, vous l'aurez compris, rencontrer Jean Rossiaud, c'est un peu comme plonger au cœur du film «Demain» tant les actions mises en avant dans le documentaire écologiste ressemblent aux combats que ce Genevois mène depuis des décennies.

Fils d'une mère juive d'Algérie et d'un père suisse originaire de Veigy, en France voisine, Jean Rossiaud arrive à Genève à l'âge de 2 ans. Il grandit à Onex dans les premiers immeubles des Tattes et passe une grande partie de son enfance à courir derrière les ballons ronds. Puis peu à peu, il troque ses crampons pour des bouquins et commence à s'intéresser à la politique internationale. Il se lance alors dans des études de sciences politiques et se découvre une passion pour les mouvements sociaux.

Par Caroline Zumbach

Bio express

1960 Naissance à Alger.

1962 Arrivée à Genève et enfance à Onex.

1982-89 Licences en science politique, droit et sociologie.

1986 Rencontre avec sa compagne Fabienne Fischer, avec laquelle il a trois enfants.

1986-1988 Délégué au CICR.

1988-2006 Carrière universitaire.

1991 Se lance en politique chez les Verts.

1996 Thèse de doctorat: «Etat et mouvement social dans la mondialisation».

2007-2013 Conseiller politique de Sandrine Salerno puis d'Esther Alder.

Depuis 2013 Codirecteur du Forum démocratique mondial.

2015 Création et lancement du «Léman».

Articles en relation

Le Grand Genève disposera de sa propre monnaie

Economie Les premiers lémans seront imprimés cet été et lancés le 18 septembre. [Plus...](#)

Par Céline Garcin [07.07.2015](#)

Découvrez le léman, la nouvelle monnaie locale

Alternative Sécurisés, les billets seront en circulation dès vendredi au festival Alternatiba. [Plus...](#)

Par Eric Budry [15.09.2015](#)

Après Genève, le léman tente sa chance à Lausanne

Monnaie Dès aujourd'hui, les premières coupures seront écoulees en terres lausannoises. Mais quel sérieux peut-on accorder à cette initiative? [Plus...](#)

Par Olivier Wurlod [10.06.2016](#)

Délégué au CICR

A 22 ans, licence en poche, le jeune homme approche le CICR. Son but: partir sur le terrain. «Malheureusement, j'étais trop jeune. Alors j'ai fait une deuxième licence, en droit cette fois, et je suis retourné voir le CICR trois ans plus tard.»

Engagé comme délégué, il part au Soudan et en Ethiopie, puis au Pérou avant de rentrer pour devenir assistant de Jean Ziegler. S'ensuivent dix-sept années de recherche et d'enseignement à l'Université de Genève au cours desquelles il se spécialise sur l'avènement de la société civile et les risques liés au nucléaire.

Parallèlement à son travail, il reste au fil des ans très actif dans de nombreuses associations (Coordination contre la crise du logement, Contratom, le Mouvement de Paix d'Helsinki, Appartenances, Solidarité femmes, etc.) et est de toutes les manifestations. C'est d'ailleurs au son des slogans contre les expulsions d'étudiants étrangers qu'il rencontre sa compagne, Fabienne Fischer, avec laquelle il aura ses trois enfants qu'il qualifie comme étant «la plus belle chose qui me soit arrivée»!

En 1991, il se lance en politique et cofonde la section des Verts de Carouge. Là encore, il fera en sorte de lier le local au global en devenant tour à tour député au Grand Conseil, délégué des Verts suisses aux Verts européens et élu à la Coordination mondiale des partis Verts. «Toutes mes activités se recourent. Cela rend les choses beaucoup plus intéressantes car chaque pan de ma vie nourrit les autres.»

En l'écoutant, on se dit que finalement un autre monde est non seulement possible, mais que pour certains, il existe déjà.

(TDG)

(Créé: 07.12.2016, 22h33)